



Kots insalubres ou impayables ? Les étudiant·e·s ne veulent pas choisir et réclament des logements de qualité à prix réduit !

L'année dernière, l'AGL a organisé une grande enquête sur le logement étudiant. Les conclusions interpellantes de celle-ci étaient au cœur d'une mobilisation ce mercredi 7 novembre, pour réclamer des kots de qualité et à prix abordable.

Les étudiant·e·s se plaignent du prix des logements et de leur qualité. C'est le résultat d'une enquête menée l'an passé dans laquelle 30% des étudiant·e·s déclarent ne pas koter pour des raisons financières et où 60% estiment que des rénovations seraient nécessaires dans leur logement. Une grande partie d'entre-elles-eux déclarent devoir payer des frais apparemment injustifiés en fin d'année, alors que les kots restent quant à eux dans un piteux état. Taches d'humidité, peintures qui s'effritent, souris dans les murs : la réalité du logement étudiant n'est pas belle à voir, et l'UCLouvain devrait davantage s'en préoccuper.

« L'Université doit s'engager à perpétuer la construction de logements abordables, rénover les existants ainsi qu'œuvrer pour le bien de ses étudiant·e·s en refusant la construction de kots de luxe –qui spéculent sur le dos des étudiant·e·s », explique Anaïs De Munck, présidente de l'Assemblée Générale des étudiant·e·s de Louvain. « Les étudiant·e·s ont généralement deux choix : soit ils payent un loyer abordable et se retrouvent dans ce cas avec un logement en mauvais état; soit ils font le choix de la salubrité et doivent payer jusqu'à 600€ par mois pour un 12m2. Nous ne devrions pas avoir à choisir. » continue Anaïs De Munck.

L'AGL estime que l'université a toutes les cartes en main pour permettre aux étudiant·e·s aux moyens limités de pouvoir suivre leur cursus dans de bonnes conditions.

Des portes comme symbole d'accessibilité au logement, c'est ce qu'a choisi l'AGL pour illustrer son combat. Les diverses réalités du logement étaient représentées sur celles-ci, et les étudiant·e·s étaient invité·e·s à y écrire leur vécu et les problèmes rencontrés.

L'AGL demande aux autorités universitaires de prendre en compte les réalités étudiantes par rapport au logement et agir dès maintenant.